



CORRIGE

Le racisme expliqué à ma fille
Tahar Ben Jalloun, éd. du Seuil, 1998

La situation de communication proposée par l'écrivain

Le **paratexte** nous informe que l'écrivain s'adresse à sa fille, mais aussi aux enfants en général (puisque'il y a publication de ce texte !). En outre, l'emploi à deux reprises de l'expression **c'est-à-dire** prouve la volonté de reformuler le propos pour qu'il soit plus accessible aux enfants. Le choix du discours est le **dialogue** qui favorise le débat et les réactions de l'interlocutrice.

La thèse de l'écrivain

La thèse de Tahar Ben Jalloun se situe à la fin du texte, sous la forme d'une **phrase déclarative affirmative** : « on est toujours l'étranger de quelqu'un, c'est-à-dire qu'on est toujours perçu comme quelqu'un d'étrange par celui qui n'est pas de notre culture »

Les procédés par lequel l'écrivain veut à la fois convaincre et persuader

- Tahar Ben Jalloun s'appuie tout d'abord sur une stratégie qui relève de la démarche « **convaincre** », par le recours à la **définition** des mots « étranger » et « xénophobie ».

Exemple : cela a donné « xénophobie », qui signifie « hostile aux étrangers, à ce qui vient de l'étranger ». Il reformule ses idées pour les rendre plus accessibles à son interlocutrice



Nous vous renvoyons à la compétence « convaincre », partie 3, Méthodologie

- L'écrivain use aussi de l'argumentation par **persuasion** pour entraîner l'adhésion de sa fille et des enfants qui liront ce texte.
 - Les **pronoms personnels** : **tu, te, nous**, qui impliquent sa fille et lui.
 - L'**exclamation** et l'**apostrophe** : « N'oublie pas ! »
 - La **question rhétorique** : « Tu te souviens quand nous sommes allés au Sénégal ?

Eh bien nous étions des étrangers pour les Sénégalais. »



Cet extrait prouve que le seuil entre convaincre et persuader est parfois poreux et que l'une et l'autre stratégies sont souvent à l'œuvre dans un discours.